

«J'élève mon petit-fils»

Rapport d'expérience Les aléas de la vie peuvent amener des grands-parents à éduquer un enfant. Témoignage d'une femme exerçant ce rôle depuis une douzaine d'années.

Anne Onidi

Un lieu paisible dans le canton de Neuchâtel, par une belle journée d'été. Si Pauline* avait été une retraitée comme les autres, elle aurait pu se contenter de trier quelques affaires en vue de la brocante agendée le lendemain. Mais à 13 heures, elle a encore mille choses en tête. Car à 75 ans, elle élève un adolescent qui est aussi l'un de ses petit-enfants.

À l'époque, des airs d'accordéon résonnent. Noah*, 15 ans bientôt, est passionné de musique. À l'école, il suit une filière qui lui dégage du temps pour jouer. Le garçon vit chez ses grands-parents depuis ses deux ans. Un parcours que raconte Pauline: «Dès la fin de l'adolescence, ma fille a montré des fragilités, qui se manifestaient notamment sur le plan relationnel. Par la suite, il y a eu des comportements où elle se mettait en danger. Elle a eu cet enfant à 29 ans, avec un homme qui avait des dépendances. C'est dans ce contexte qu'elle est devenue toxicodépendante. J'ai beaucoup soutenu le couple dans leur rôle de parents,

tous deux faisant de leur mieux pour prendre soin de Noah. Mais nous étions conscients de leurs fragilités. Quand le couple s'est séparé, ma fille n'a pas pu faire face seule à sa responsabilité de maman. Elle a décidé d'entreprendre un traitement, et elle nous a demandé d'accueillir son fils, le temps de se soigner, pour pouvoir bien s'occuper de lui ensuite.» Malheureusement un obstacle administratif a fait échouer son projet, et la jeune femme a sombré. Elle souffre encore aujourd'hui de graves problèmes de dépendances.

Pas de secrets

Cette demande, survenue alors qu'elle venait de prendre sa retraite, Pauline l'a acceptée sans hésitation: «Si Noah avait été placé dans un foyer, j'aurais eu le sentiment de l'abandonner.» Concrètement, mère et fille ont rapidement formalisé l'accueil: «Je me suis adressée au Service de protection de la jeunesse (SPJ) et ma fille a informé le Juge de paix qu'elle nous confiait son fils. Le SPJ a la garde de l'enfant et nous sommes ses curateurs.» Une démarche qui a contribué à



Le jeune garçon aide volontiers sa grand-maman dans ses démêlées avec les nouvelles technologies. Photo: DR

maintenir et soigner le lien avec la maman de l'enfant, durant de nombreuses années. Jusqu'à ce que cela ne soit plus possible: «Pour nous protéger, Noah et moi, j'ai fini par prendre une distance totale avec elle. C'est ma fille, je l'aime, mais elle a son

propre destin. Je m'occupe d'elle en prenant soin de son fils.» Pauline a toujours parlé ouvertement à Noah de la situation de ses parents: «C'est la réalité et il doit la connaître.» L'enfant a aussi reçu l'appui d'une psychologue.

Mais qui la soutient, elle, lorsqu'elle rencontre des difficultés? «J'ai la chance d'avoir un entourage formidable. Et j'ai toujours demandé l'aide de professionnels lorsque j'en avais besoin. Par exemple, il y a deux ans, lorsque mon mari est par-

ti et que nous nous sommes séparés... A ce moment-là je suis tombée de haut, je ne comprenais plus rien à ma vie.»

Un cadeau

En éduquant un enfant, les grands-parents lui apportent la sécurité indispensable pour grandir. Avec une subtilité propre à leur âge: «Noah voit qu'autour de nous, il y a des personnes de notre génération, qui nous quittent. Il sent qu'on est quand même plus «mortels» que des parents. Après la séparation, il a eu besoin d'être rassuré. Nous avons parlé ensemble de qui, dans notre entourage proche, serait en mesure de prendre soin de lui s'il m'arrivait quelque chose.» En saluant, le garçon traverse à présent le jardin pour se rendre à l'école. Pauline, de conclure sur une note joyeuse: «Noah, c'est un cadeau! Parfois, c'est dur. Je rame, je suis fatiguée et j'ai peu de temps pour moi. Sans lui je quitterais peut-être cette maison... Noah lui donne vie et sa présence me donne la force de la faire vivre aussi!»

* Nom d'emprunt

ANNONCE

Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Des animations savoureuses

La cuisine entretient le lien social et ravit le palais des aînés. Les animateurs ne manquent pas d'idées pour égayer le quotidien des résidents grâce à des moments de partage, tout en gourmandise.

Il y en a pour toutes les envies

On ne s'ennuie pas à la Maison de Retraite du Petit-Saconnex (MRPS) ! La raison ? Le très riche programme d'animations concocté tant pour les résidents de l'EMS que pour ceux qui coulent des jours heureux dans un des appartements confortables de la résidence Colladon, réservés aux personnes âgées autonomes.

Au menu : toutes sortes d'activités, mais surtout des animations culinaires. Un cuisinier responsable de ces ateliers gourmands a été rattaché à l'équipe d'animation pour mettre en place un programme quotidien dans les différentes unités de vie en EMS, et une à deux fois par semaine à la Résidence. Confection de plats de saison, de desserts et pâtisseries pour le goûter, mise en valeur des recettes secrètes des aînés, ateliers à thème axés sur les spécialités locales, régionales ou internationales, il y en a pour toutes les envies.

Master sénior

Il y a quelques mois, une compétition inter-unités a été également mise sur pied. Dénommée Master sénior, elle rencontre un très vif succès. Lors de ces joutes, six résidents accompagnées d'autant d'animateurs s'affrontent aux fourneaux. Leur mission : réaliser un plat ou un dessert dans un temps imparti. Le jury est composé de professionnels de la cuisine et de collaborateurs. L'une de ces épreuves a eu lieu dans les locaux de l'association voisine MA-Terre (Maison de l'Alimentation du Territoire de Genève).

Un marché maraîcher

En plus des ateliers et joutes culinaires, un petit marché maraîcher saisonnier est organisé au sein même de la résidence. Les aînés y trouvent fruits et légumes frais, bouquets de fleurs, et douceurs réalisées par les pâtisseries. Les résidents ont également tout loisir d'y déguster des jus de fruits et smoothies maison, sans oublier du miel de pays. Dans le même esprit, l'institution a ouvert ses portes à différents artisans fournisseurs afin qu'ils puissent présenter leur production et l'histoire de leurs entreprises. Les résidents peuvent ainsi faire plus ample connaissance avec le boulanger, le boucher, les fournisseurs en vin genevois et en chocolats.



Maison de Retraite du Petit-Saconnex
Avenue Trembley, 12 - 1209 Genève
Tél : 022.730.71.11
www.mrps.ch